Henri Cartier-Bresson, « Voir est un tout » - Entretiens et conversations (1951-1998)

Mathilde Castel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15286>

DOI : 10.4000/critiquedart.15286

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Mathilde Castel, « Henri Cartier-Bresson, « Voir est un tout » - Entretiens et conversations (1951-1998) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15286> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15286>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Henri Cartier-Bresson, « Voir est un tout » - Entretiens et conversations (1951-1998)

Mathilde Castel

- 1 Le titre de l'ouvrage renvoie euphémiquement à la pratique du photographe Henri Cartier-Bresson, dont il condense les entretiens de 1951 à 1998. Cet artiste, qui ne « mitraillait » que les hommes sous prétexte que les paysages possédaient l'éternité, aborde de façon rudimentaire et utilitaire ce médium, défaisant ainsi tous les préposés académiques. Cette conception transparait tant dans la répétition que dans la contradiction des propos de l'artiste au fil des années. L'authenticité serait alors le propre de la photographie. Elle en demeurerait néanmoins incapable de prouver la vérité. Sa technique relève d'une assimilation intellectuelle d'un faire spécifique, mais ne demeure que secondaire par rapport au style. La photographie résulte d'une concentration et, a contrario, d'une impulsion instinctive.
- 2 La pensée maîtresse d'Henri Cartier-Bresson tient à une apologie de la vie au détriment du médium. Autrement dit, la photographie n'est pour lui qu'un outil qui, comme le dessin pour d'autres, permet de mieux contempler le monde. Si l'art subsiste en elle, c'est uniquement dans « la coïncidence de se trouver à tel endroit, à tel moment, et non dans la manière de composer une image » (p. 28). De ce fait, l'académisme autour de sa pratique est absurde, puisque la photographie n'existe pas en soi. Filtre à l'appréhension du réel, la photographie est envisagée comme un outil industriel de reproduction pour les masses. Sa pratique relève par conséquent d'avantage de la chasse visuelle que de l'acte créateur, comme l'explicite Charles de Gaulle : « Les photographes, c'est comme les artilleurs, visez juste, tirez vite et foutez le camp » (p. 125).
- 3 *In fine*, Henri Cartier-Bresson aime à dire que, comme la vie, la photographie dépend des appétits de chacun. Certains se définissent par ce qu'ils mangent et d'autres par ce qu'ils rejettent.